

Notice sur des dalles tumulaires d'Artésiens à Lobbes

Introduction

Le Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes tient à remercier Madame Marie-Paule O'Flynn qui a gracieusement offert ce document qui traite sur quelques abbés de l'abbaye Saint-Pierre de Lobbes, originaires d'Arras en France. Ce texte a été rédigé par Georges Sens, en 1905. Il était membre de la Commission des Monuments Historiques du Pas-de-Calais.

L'éditeur a tenu d'ajouter quelques notes explicatives et quelques illustrations pour rendre le document plus compréhensif.

Dalles tumulaires d'Artésiens à Lobbes

Ayant assisté en août 1904 à quelques excursions organisées par le Congrès historique et archéologique de Mons, j'ai eu l'occasion d'avoir sous les yeux des monuments intéressants directement notre région. L'on visitait l'église paroissiale de Lobbes et en cette église existe une crypte qui renferme, comme vestiges de l'ancienne abbaye, un certain nombre de pierres tombales. J'en ai remarqué deux concernant deux artésiens ou plus exactement des arrageois, mis à la tête du monastère, mais il ne m'a pas été donné d'en découvrir une troisième, relatant l'épithaphe mentionnée au *Gallia christiana*, d'un autre de nos compatriotes, également abbé de ce lieu.

L'abbaye de Lobbes, située sur les bords de la Sambre, entre Mons et Namur, fut fondée au VII^e siècle par St Landelin, natif de Vaulx-Vraucourt, près de Bapaume. Les hagiographes nous apprennent que Landelin, appartenant à une puissante famille, avait été baptisé par St Aubert, évêque de Cambrai et d'Arras, et qu'après avoir montré dans sa jeunesse les plus heureuses dispositions, il s'était jeté dans une vie de désordres excessifs, au point de terroriser la contrée à la tête d'une troupe de bandits et de voleurs. La mort d'un de ses camarades, complice de tous ses crimes, le livra au remords et le ramena au bien. Il se rendit auprès de St Aubert qui lui fit entreprendre, par esprit de pénitence, un voyage à Rome, et à son retour il se donna complètement à la vie religieuse et fonda successivement les abbayes de

Lobbes, d'Alne, de Wallers et Crespin.

St Ursmer, successeur de St Landelin, fit bâtir sur une colline dominant l'abbaye de Lobbes, une église destinée à servir de lieu de sépulture pour les moines, et c'est dans la crypte de cette église, actuellement paroissiale, que sont conservées les deux pierres dont je veux vous entretenir.

Au XVI^e siècle, et pendant une période ininterrompue de 75 ans, le siège abbatial de Lobbes fut occupé successivement par trois prélats, natifs tous trois d'Arras : Guillaume Caulier, Dominique Capron et Ermin François.

Guillaume Caulier

Le premier, Guillaume Caulier, né vers 1470, était fils de Pierre, procureur du Roi pour l'Artois, sous Louis XI, et de Pasquette de Vichery¹

Guillaume entra très jeune à l'abbaye de Saint-Vaast et y obtint divers emplois jusqu'en 1512, époque où il fut nommé abbé de Brogne.

Cette dignité ne l'empêcha pas d'être en 1521, nommé coadjuteur de l'abbé de Lobbes, Guillaume Cordier, et de devenir son successeur en 1523.

Jusqu'à sa mort, arrivée en 1550, Guillaume Caulier, géra les deux monastères dont il avait la direction et il le fit dans des circonstances bien difficiles car la guerre qui éclata entre Charles-Quint et François Ier eut différentes phases dans le Hainaut. De plus, un incendie arrivé en juin 1546 détruisit complètement l'église et les bâtiments claustraux de l'abbaye et fit en même temps disparaître une grande quantité d'objets d'art, ainsi que la bibliothèque, très riche pour l'époque. Guillaume Caulier ne se laissa pas aller au découragement et se mit résolument à l'œuvre de reconstruction. Une sage et sévère administration lui permit de relever son monastère : il rebâtit les cloîtres et eut la satisfaction de poser la première pierre de sa nouvelle église le 2 mai 1550. Il ne put malheureusement pas voir la fin de son œuvre, il mourait âgé de 80 ans.

¹ Nécrologie de Saint-Vaast, p.90. Un frère de Guillaume, Jean Caulier, seigneur d'Agny, fut membre puis conseiller du Conseil privé. Lors de l'institution du Conseil d'Artois en 1530, il en fut nommé le président. Il mourut en 1531 et fut inhumé en l'église Saint-Jean-en-Ronville, en la ville d'Arras.

Dominique Capron

Dominique Capron lui succéda. Né à Arras également, il fut docteur en théologie et appartint d'abord à l'Ordre des Dominicains. Il était prieur du couvent d'Arras, lorsque, par la faveur d'un de ses collègues, le P. Thouca, confesseur de l'Empereur Charles-Quint, il fut adjoint à l'abbé de Lobbes et, à la mort de ce dernier, nommé pour lui succéder. Le pape Clément VII approuva sa nomination et lui permit de prendre l'habit et la règle de St Benoît. Il est permis de supposer que pendant sa prélature de vingt ans, il put terminer les travaux de réfection de l'abbaye et même de l'église, bien que la consécration de celle-ci n'ait eu lieu que six ans après sa mort. A cette époque Henri II fut en guerre avec l'Allemagne. Une armée française pénétra en Hainaut, brûla Binche, puis le château de Mariemont, résidence de Marie de Hongrie, sœur de Charles-Quint et gouvernante des Pays-Bas. L'abbaye eut encore beaucoup à souffrir pendant ces luttes et même, en 1558, elle subit un pillage complet.

L'abbé Capron assista à Cambrai, en 1565, au synode provincial qui s'y tint pour l'acceptations des canons et des décrets promulgués par le Concile de Trente, condamnant les erreurs de Luther et de Calvin et rétablissant la discipline ecclésiastique. Avant de mourir, il n'oublia pas qu'il avait appartenu au couvent des Dominicains des Bonnes-Nouvelles, car il demanda de faire célébrer, outre des messes chaque semaine, deux obits solennels par an, dans l'église des Dominicains d'Arras, « en l'honneur et recordation de la mort et passion de N.S. et la remission des péchés des abbés de Lobbes ».

Ermin François, né à Arras en 1516 ou 1519, était entré très jeune à l'abbaye de Lobbes. Il devint prieur de Saint-Bertulphe de Renty, puis coadjuteur de l'abbé Capron, qu'il assista pendant neuf ans, et auquel il succéda en 1570. Comme ses prédécesseurs, il eut à supporter bien des difficultés pendant les guerres qui désolèrent la France et les Pays-Bas. Son monastère fut de nouveau pillé et saccagé par les Français et plus tard attaqué par les Gueux. Malgré toutes ces traverses, l'abbé Ermin François termina l'aménagement et l'ornementation intérieure de l'église, et le nouvel édifice fut consacré le 27 mai 1576.

Pendant sa longue prélature, il s'occupa à maintenir intactes les règles ecclésiastiques ; il était d'une grande énergie, et nos Archives

départementales renferment plusieurs documents et différentes pièces de correspondances avec l'abbaye de Saint-Vaast qui témoignent de son activité. Il mourut en 1598, âgé de 78 ans.

Les deux dalles dont je mets des photographies sous vos yeux ne sont pas inconnues. Un ouvrage imprimé en Belgique il y a une quarantaine d'années, les a mentionnées. Néanmoins j'ai cru que leur indication à l'une de vos séances serait intéressante car elle rappellera le souvenir d'artésiens mis par la confiance de leurs égaux à la tête d'un monastère célèbre.

La dalle funéraire de l'abbé Guillaume Caulier mesure environ 2 mètres de hauteur sur 1m30 de largeur : elle est actuellement dressée contre le mur nord de la crypte et cette situation donne toute garantie pour sa conservation. C'est fort heureux car elle a déjà assez souffert.

Pendant un certain laps de temps, cette pierre était considérée, suivant une tradition populaire, comme représentant St Dodon, abbé de Wallers, que l'on invoquait contre le mal des reins : les pèlerins, après avoir accompli leurs dévotions et adressée leurs prières au saint, avaient coutume de se frotter le dos contre ce qu'ils considéraient comme son image. Aussi l'on y constate la trace visible de frottements et d'usure. M. Th. Lejeune², historien montois, qui fit de consciencieuses recherches sur l'abbaye et les abbés de Lobbes, rappelle dans une rectification, à la suite d'une notice imprimée en 1859, et où il avait indiqué cette tradition, qu'il découvrit, en se servant d'huile de lin et de plombagine, c'est-à-dire en faisant l'estampage, l'inscription gravée sur le biseau des quatre côtés de la dalle. C'était l'épithaphe rapportée au *Gallia christiana*³. Il n'y eut donc plus de doute pour l'attribution.

La certitude de l'identification de ce monument détruisit une autre légende. Le prélat étant représenté avec deux crosses, certains avaient cru qu'il s'agissait d'un abbé ayant été en même temps évêque. Mais d'après la suite des abbés de Lobbes, ce n'est qu'au Xe siècle que le cas aurait pu se présenter et le style du monument exclut complètement cette idée. La présence des deux dignités abbatiales de Brogne et de Lobbes réunies en même temps et jusqu'à sa mort par Guillaume Caulier.

² L'ancienne Abbaye de Lobbes, in-8, Mons, 1859

³ Tome III, page 89.

Un dessin au trait de cette superbe dalle a été publié par M. l'abbé Vos⁴. En vous soumettant une vue photographique due à l'obligeance de M. Bernard, architecte à Paris, j'ai cru qu'il vous sera possible d'avoir une idée de la délicatesse du travail, car les détails y apparaissent avec une netteté qui rend compte du fini de son exécution. La dalle est en marbre gris bleu. Guillaume Caulier est représenté en pied, la mitre en tête, revêtu des ornements sacerdotaux. La figure sculptée dans un morceau de marbre blanc encastré est fort expressive. C'est certainement un portrait fidèle qui nous transmet les traits de l'abbé Caulier. Les mains, jointes sur la poitrine et qui devaient être également en marbre blanc rapporté, ont disparu. Entre les bras sont représentées deux crosses dont les volutes sont tournées en dehors.

L'encadrement se compose d'un soubassement sobre d'ornements, avec pilastres chargés d'arabesques et d'une frise, également de style renaissance. Dans un fronton au haut de la dalle, Dieu le Père est représenté, supportant le corps du Christ mort. Aux deux angles supérieurs des anges tiennent des écussons aux armes de l'abbé, portant 3 étrilles, et écartelées d'un semis de fleurs de lys⁵.

L'abbé Dominique Capron fut inhumé également dans la crypte de St Ursmer. Le *Gallia christiana* donne le texte de son épitaphe. Le temps restreint dont je disposais n'a pu me permettre de faire les recherches suffisantes pour la retrouver, au cas où elle existerait actuellement dans l'église.

⁴ Lobbes, son abbaye et son chapitre, in-8, 2 vol. Louvain, 1865.

⁵ Dans le nécrologie de Saint-Vaast, les armes de Guillaume Caulier : d'azur à 3 étrilles d'argent 2 et 1 avec bordure d'or et ne sont pas écartelées.

Ermin François

La mémoire de l'abbé Ermin François a été consacrée par une dalle funéraire fixée également dans le mur nord de la crypte, à peu de distance de celle de l'abbé Caulier, mais elle est loin de l'égaliser. C'est une pierre en marbre bleu, poli par places, comportant les inscriptions suivantes :

Dans le haut :

DOM
UNA SALUS CHRISTUS MUNDUSQUE CAROQUE VALETE.
MYRRHA CIBUS POTUS CRUX MIHI LECTUS ERIT.
AD PIUM LECTOREM.
UT MORIENS VIVAS LUCTUM PECCATA MINISTRANT.
SPES VITAE AETERNAE GAUDIA CERTA PARIT.
ITE FORAS LAETI FLENTUM CONSORTIA MALO.
SUPPLICIUM RISTIS GAUDIA LUCTUS HABET.

Au-dessous

CORPORE CONDITUR HIC ABBAS
ERMINUS AT EIUS CONSERVES
ANIMAM CHRISTE BENIGNE TIBI

PIX NIX NOX VERMIS FLAGRA VINCULA
PUS RUDOR HORROR HAEC TORMENTA
NOVEM FINE MODOQUE CARENT.

Au centre un dessin représentant un socle ou piédestal sur lequel sont placées trois têtes de mort. Une seule tête en marbre blanc encastré, subsiste ; les deux autres ont disparu.

Au-dessus de ce socle on lit : HODIE MIHI CRAS TIBI, et sur le devant sont les mots : VIGILATE QUIA NESCIITIS DIEM NEQUE HORAM .

La légende inscrite en bordure des quatre côtés de cette dalle donne l'épithaphe proprement dite de l'abbé :

OBYT ANNO DOMINI MILLESIMO QUINGENTESIMO NONAGESIMO
OCTAVO
MENSIS MAY DIE VIGESIMO NONO
AETATIS SUAE ANNO SEPTUAGESIMO OCTAVO
PROFESSIONIS REGULARIS SEXAGESIMO PRIMO
SACERDOTIO QUINQUAGESIMO SECUNDO
PRAELATURAE VIGESIMO OCTAVO.

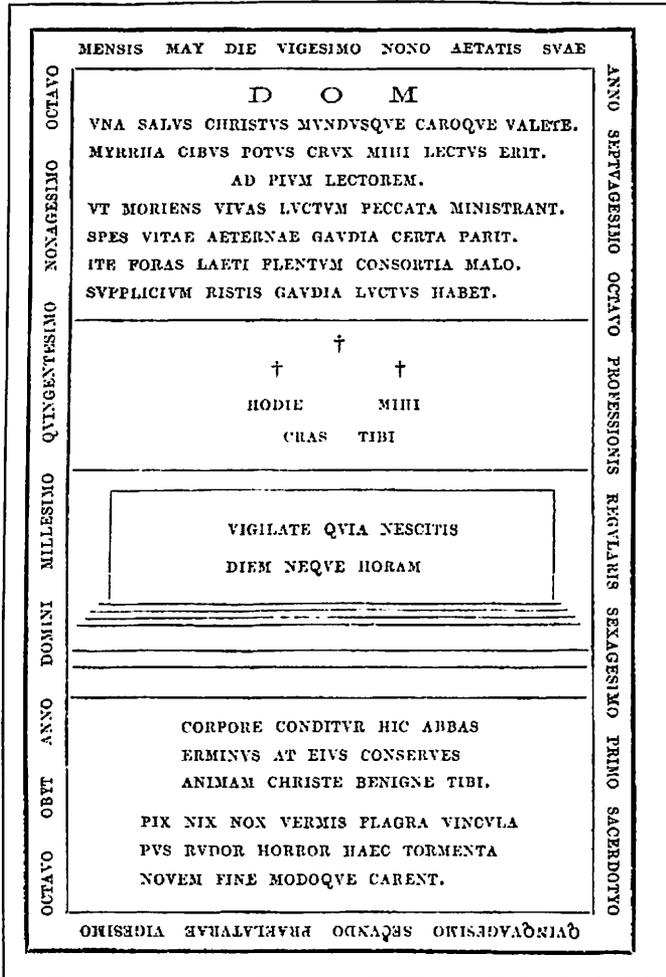
Georges SENS - 1905

Notes de l'éditeur

Pour rendre l'article plus intéressant nous vous donnons quelques explications supplémentaires.

Grâce à monsieur Charles Duyck, que nous remercions vivement, une traduction des textes latins a été réalisée.

Dalle tumulaire de l'abbé Ermin François (1570 – 29 mai 1598):



Partie supérieure

*« Au Dieu très bon
Mon seul salut : le Christ
O monde, ô chair, adieu*

*Mon lit de repos sera : la myrrhe comme nourriture, la croix comme boisson
Au pieux lecteur :*

Pour que, en mourant, tu vives, tes fautes provoquent tes larmes.

L'espoir de la vie éternelle te procure des joies certaines.

*Vous qui êtes joyeux, allez-vous en. Je préfère les sympathies de ceux qui
pleurent.*

Les peines et le triste deuil comportent des joies.

Partie centrale (niveau des têtes)

Aujourd'hui pour moi, demain pour toi

Socle

Veillez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Partie inférieure

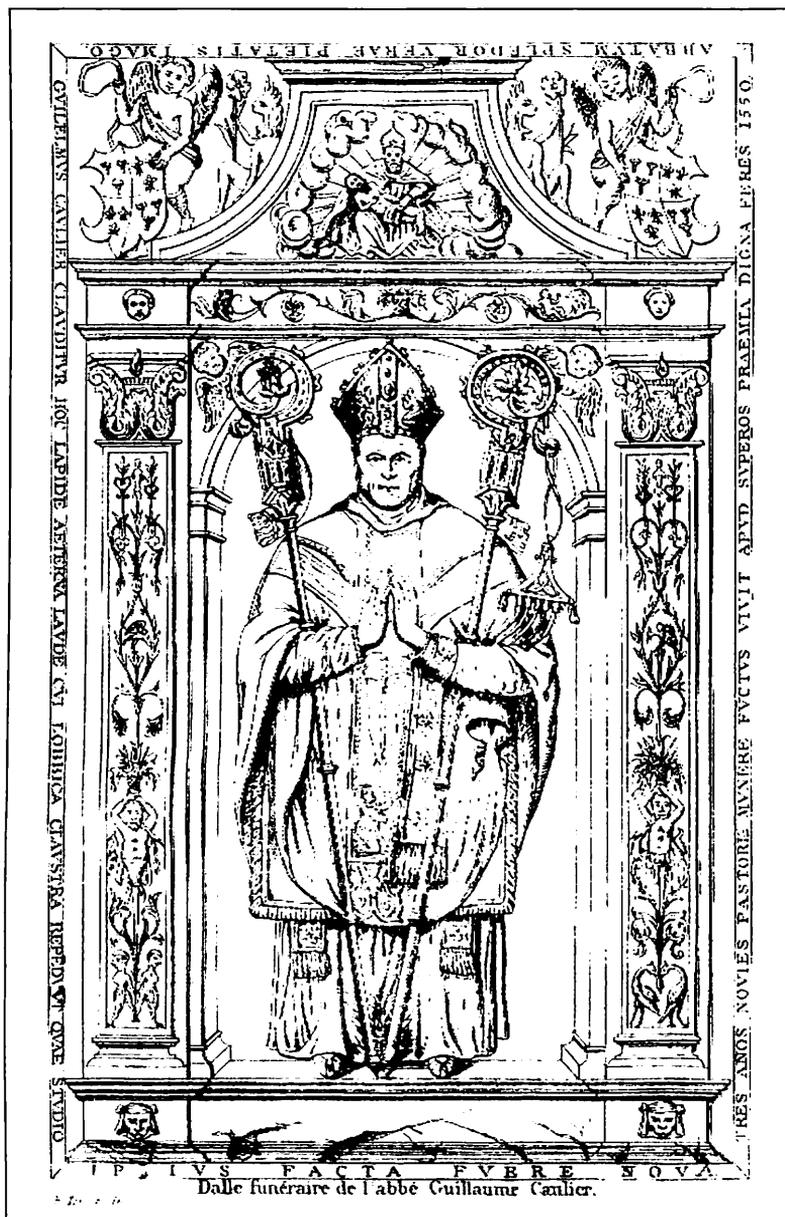
*L'abbé Ermin est enseveli ici avec son corps
Toi, ô Christ plein de bonté, puisses-tu lui conserver son âme.*

*La poix, la neige, la nuit, les vers, les coups de fouet, les liens, le pus, les
hurlements, l'horreur, ces neuf tourments n'ont ni fin, ni règle.*

Sur le pourtour

*Il est mort l'an 1598 du Seigneur, le 29 mai, dans sa 78^{ème} année, dans la
61^{ème} année de profession religieuse, la 52^{ème} année de sacerdoce, la 28^{ème}
année de prélature. »*

Dalle tumulaire de l'abbé Guillaume Caulier (1523 – 1550)



ABBATUM SPLENDOR, VERAE PIETATIS IMAGO
GUILLELMUS CAULIER HOC LAPIDE
AETERNAM LAUDEM CUI LOBBICA CLAUSTRA REPENDUNT,
QUAE STUDIO IPSIUS FACTA FUERE NOVA,
TRES ANNOS NOVIES PASTORIS MUNERE FUNCTUS
VIVIT APUD SUPEROS PROEMIA DIGNA FERENS.

« Repose sous cette pierre Guillaume Caulier, honneur des abbés, image de la vraie piété, à qui l'abbaye de Lobbes rend un hommage éternel. C'est par son zèle que l'abbaye fut rénovée. Il s'est acquitté de sa tâche de pasteur neuf fois trois ans. Il vit auprès de ceux qui sont (maintenant) en haut, emportant de justes récompenses. »

Abbé Dominique Capron

Dans « Lobbes, son abbaye et son chapitre », tome II, page 274, l'abbé J. VOS, vicaire à Lobbes, écrit ceci en 1865, avant les travaux de restauration de l'architecte Carpentier :

« Dom Capron mourut en 1570 et fut inhumé dans le second chœur de l'église de Saint-Ursmer. Son successeur Ermin François fit graver à sa mémoire l'inscription suivante :

D DNICO CAPVTIO ATTREBATI QVI ABBATIA
LOBBIEN PER XX ANNOS MAGNA CVM LAVDE REXIT
ET PRAETER CAETERA TEPLV NOWM A FVNDAMETIS
EXTRVXIT D. ERMINVS FRANSOYS ATREBAS
SVCCESOR EIVS
GRATITVDINIS ERGO POSVIT 1570

Au Seigneur Dominique Capron, d'Arras, qui gouverna l'abbaye de Lobbes pendant 20 ans avec une grande gloire et qui, en outre, commença les fondations d'une nouvelle église, Ermin François, d'Arras, son successeur, a élevé cette pierre en 1570, par gratitude »